

Bruno Putzulu,  
Catherine Hiegel  
et Philippe Fretun  
dans *Votre maman*.



## UNE DÉCHIRANTE PETITE MUSIQUE

À L'ATELIER, CHARLES TORDJMAN MET EN SCÈNE UNE PIÈCE BRÈVE DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG. CATHERINE HIEGEL, BRUNO PUTZULU, PHILIPPE FRETUN, PAUL RIAS JOUENT « VOTRE MAMAN » DANS UN BEL ACCORD. ENTRE RIRE ET LARMES.

**U**n décor entre parois de verre et forêt de rêve. Un décor tout simple, une paroi transparente sur laquelle sont projetées des images. Jeu de l'intérieur et de l'extérieur, du présent et d'autrefois, peut-être. Une scénographie harmonieuse et efficace de Vincent Tordjman qui est posée en bord de plateau et induit les allées et venues latérales (derrière, sans doute y a-t-il le décor du spectacle du soir...). Ils vont et viennent, en effet, les protagonistes de cette pièce brève et elliptique de Jean-Claude Grumberg. *Votre maman* est le titre. « Votre maman », ce sont les mots qu'entend le plus souvent le fils (Bruno Putzulu), lorsqu'il rend visite à sa mère (Catherine Hiegel) dans la maison de retraite où il l'a mise à l'abri. Le directeur (Philippe Fretun) est parfois dépassé par les humeurs rugueuses de cette femme blonde qui a des vulnérabilités de petite fille et une férocité d'ogresse. Elle reconnaît son enfant. Ou non. Elle est mélancolique et silencieuse. Ou non. Elle est de bonne humeur. Ou non.

Le fils fait du mieux qu'il peut. Il travaille. Il paye la pension. Il vient très souvent. Bruno Putzulu trouve une tonalité très touchante, dans la précaution, l'articulation, tout ce qui fait affleurer l'appréhension et le cha-

grin. En directeur, Philippe Fretun est lui aussi très intéressant. Avec une humanité souterraine, qui fait éclater les convenances. Il se tient. Il a un métier impossible, cet homme. Le comédien lui donne quelque chose de candide. Comme si l'on ne s'habitait jamais, même au plus près du malheur d'être au monde, à la détresse des êtres.

Dans une apparition fugace, Paul Rias est lui aussi très bien dirigé par un metteur en scène qui prend grand soin de la musicalité de cette petite pièce de chambre.

Si l'on rit tant, c'est évidemment parce que Jean-Claude Grumberg écrit d'une manière qui ne s'explique pas, mais produit ces effets : le plus tragique fait sourire, rire, mais ne s'efface jamais. Exactement comme les événements anciens que l'on croyait enfouis. Catherine Hiegel, si intelligente et sensible, le sait. Elle est cette maman exaspérante et joyeuse-



### VOTRE MAMAN

#### ATELIER

Place  
Charles-Dullin (XVIII<sup>e</sup>).

#### TÉL :

01 46 06 49 24.

#### HORAIRES :

du mer. au ven. à 19h,  
dim. à 16h30.

#### DURÉE :

1 h.

#### PLACES :

de 10 à 37 €.

ment agressive – surtout avec les autres pensionnaires, qu'elle ne supporte pas. Elle est cette femme perdue, dont on devine le passé douloureux, les absences, la difficulté à ne pas sombrer, demeurer digne. La comédienne, avec son timbre si particulier, mélodieux, rauque et doré à la fois, donne à cette maman une personnalité bouleversante.

C'est ce personnage qui tient la clé de ces quelques pages si bien ciselées et mises en musique par Jean-Claude Grumberg. Elle irradie. Elle est aussi lumineuse que complètement opaque. Elle nous mène loin. ■ **A.H.**

Profitez de réservations à prix réduits  
sur [www.ticketac.com](http://www.ticketac.com)